



Photo Bonny

chavirer plusieurs fois dans une régata ne nous paraît pas un critère d'habileté très marin, et dangereux parce que les enfants auront, tout naturellement, tendance à commettre les pires imprudences en se disant qu'ils arriveront toujours à redresser, ce qui est faux !

Enfin, nous ne sommes pas certains que la technique des grands saisons étanches représente la meilleure solution au sein des séries économiques dont la construction ne peut être particulièrement soignée. On a déjà vu, suffisamment de 5.0.5, dont les caissons n'avaient d'étanche que le nom pour être dubitatifs face aux saisons du Mousse qui devront résister indéfiniment à la véritable danse du sculp à laquelle se livre un équipage durant une régata, aussi bien avec les pieds qu'avec le postérieur. En conséquence, bravo pour le Mousse insubmersible, mais attention au Mousse redressable : nous n'aimons pas, quant à nous, voir nos enfants se livrer à ce petit jeu calleurs que sur un plan d'eau calme, sans courant... et sans trop de vent.

CONCLUSION

Pour définir exactement le Mousse, il suffit, en fait, de poser trois questions :

1. Le Mousse est-il un bateau-école ? Non, la réponse sera, à coup sûr, négative, sauf s'il s'agit d'entraîner des jeunes avant de les lâcher sur un 5.0.5, ou un F.D. Dans ce cas,

absolument d'accord, à la seule condition que les ébats de ces futurs champions soient attentivement surveillés et qu'ils ne soient pas « lâchés » avant que leur dextérité et leur poids leur permettent de contrôler, à coup sûr, le bateau.

2. Le Mousse est-il un bateau de promenade ? Très certainement non, une fois encore, étant bien entendu qu'un barreur habitué à des bateaux plus méchants s'amusera beaucoup tout en se délassant, à la barre de ce qui sera pour lui un petit jeu amusant. Mais, dans la plupart des cas, le Mousse ne possède pas la stabilité et l'habitabilité d'un bateau de promenade !

3. Le Mousse est-il un bateau de régata ? Ici, nous serons affirmatifs et les clubs qui recherchent une série économique, orientée exclusivement vers la régata, auront à un bateau qui répondra à leurs vœux. Ils auront, en effet, entre les mains un engin rapide par petite brise et toujours évolutif, qui satisfera ceux qui ne veulent ou ne peuvent s'offrir un bateau plus important et plus lourd. À ce point de vue, il nous paraît difficile de trouver, actuellement mieux pour la rivière : mais en mer, nous serons moins pétemptores...

À chacun donc de faire son bilan en fonction de ses goûts et de ses besoins. Après tout, cette étude laisse apparaître, une fois de plus, que le bateau polyvalent n'existe que fort rarement.

